ROMA

Massenet

Personnages

FAUSTA: une vestale

POTHUMIA: tante aveugle de Fausta

JUNIA: une vestale
LA GRANDE VESTALE
GALLA: une esclave

LENTULUS: un tribun militaire

FABIUS MAXIMUS: Sénateur romain, oncle de Fausta

VESTAPOR: un esclave gaulois **LUCIUS CORNELIUS:** un grand-prêtre

Ouverture

ACTE I

A Rome, l'an 216 avant J-C.; le Forum. Devant la curie de Tullus Hostilius à laquelle on accède par des degrés et un portique à colonnes. Peuple: adolescents, femmes, vieillards et enfants, assemblés sur la place ou occupant les degrés. La tristesse et l'angoisse, étreignent cette foule.

La foule

O tristes jours! O tristes jours! L'Univers envieux Se lève, à notre chute, et rend grâces aux Dieux! Hélas! O tristes jours! O tristes jours! Quoi! nos murs vont crouler! Nous verrons nos enfants égorgés! Nous verros nos femmes captives! Et notre Rome auguste en proie à l'étranger! O Romulus, ô Dieux, daignez nous protéger! Quoi! nos murs vont crouler! Nous verrons nos enfants égorgés! O Romulus, ô Dieux, daignez nous protéger! Quoi! nos murs vont crouler! Nous verrons nos enfants égorgés! O Romulus, à Dieux, daignez nous protéger! (Caïus, tribun du peuple, accompagné de Licteurs, traverse la place; il se porte vers Caïus avec angoisse) Il est donc vrai, Caïus? Hannibal...

Caïus (répondant douloureusement à la foule, en passant) A vaincu! La foule Ciel! Nos fils?

Caïus

Ne sont plus!

La foule

Nos consuls?

Caïus

Ont vécu!

La foule

Quoi! Varron? Paul-Émile?

Caïus

Oui, tous les deux!

(Caïus s'éloigne.)

La foule

Tous les deux!

(Toute la foule avec une explosion de douleur.) Un barbare a donc fait de notre deuil sa gloire! Hélas! Hélas!

(la foule éperdue se jette, en gémissant, sur les

degrés, devant le Temple; pendant ce mouvement paraît Posthumia appuyée sur Galla.)

Posthumia (à Galla) Quel est ce lieu, Galla?

Galla

La curie Hostilie.

Posthumia (à elle-même)

Le Sénat peut souffrir qu'une foule avilie, Vienne près de son temple outrager par des pleurs, La constance de Rome et ses fières douleurs! Au temple de Vesta portons, au lieu de larmes, Nos prières, nos prières, Galla! Ce sont aussi des armes!

(Avec un geste de départ)

Au Temple de Vesta!

(Posthumia passe lentement et disparat; des femmes s'inclinent sur son passage.)

un groupe (la désignant)
Mais quelle est cette aveugle?

Un vieillard (dans la foule)
Elle a nom Posthumia, je crois.

Un groupe de femmes

De l'antique maison des Scaurus.

Un groupe de vieillards

On la voit souvent chez les Vestales.

Un autre gruope de femmes

On dit que ces vierges fatales Ont laissé le trépied sans flamme cette nuit.

La foule

O présage effrayant! Sacrilège inouï! O Dieux! daignez nous protéger! O tristes jours!

Un vieillard (dans la foule)

Pourquoi de nos bourreaux satisfaire l'envie? Pour lutter sans espoir autant sauver sa vie!

La foule

Pour lutter sans espoir Autant sauver sa vie. Oui!

Un vieillard

Gagnons les monts Albans, Durant que les chemins...

Fabius (entré depuis quelques instants; calme et grave)
Vous écoutez ce lâche et vous êtes Romains!
Hors d'ici, toi qui dis de déserter la ville
Et de fuir le combat comme un troupeau servile.
Peut-on être un grand peuple et se croire perdu?
Pour répandre des pleurs, avez-vous répandu
Tout votre sang en rouges fleuves?
Et, femmes, parmi vous n'est-il donc que des veuves?
Ce n'est point où je suis qu'Hannibal est vainqueur,
Il ne passera pas,
Il ne passera pas,
Si vous avez du coeur!

(Cri au loin. Des Sénateurs, des Décemvirs paraissent sur les degrés.)

La foule

Ecoutez! Ecoutez!
Ah! Voyez! Voyez! là!
 (Les cris, au loin, se prolongent jusqu'à l'entrée de Lentulus)
Voyez! Voyez!
Ecoutez!

(Lentulus arrive en courant, sans armes, couvert de poussière et de sang, tête nue.)

Fabius (allant à lui) Toi, vivant!, Lentulus! D'où viens-tu?

Lentulus (haletant) Des bords de l'Aufidus, Car c'est là qu'Hannibal, rassasiant sa haine, Vit, encor mieux qu'à Thrasymène, Sur la plaine et les monts tant de morts entassés, Qu'on l'entendit crier aux égorgeurs: "Assez!"

La foule (mouvements dans la foule.) Horreur!

Lentulus

Jupiter M'est témoin que dans ces champs funèbres, Par notre écrasement aujourd'hui trop célèbres, Peuple, j'ai mérité d'avoir ma place aussi! Je n'ai pu l'obtenir; et, seul, je viens ici, Unique survivant d'une armée innombrable Vous dire: "Excepté moi, tous son morts!" (Tendant le poing vers l'ennemi invisible) Misérable!

(Fabius, du pan de sa toge se couvre le visage. Les Sénateurs, les Décemvirs imitent son geste.)

La foule (avec désespoir) Pour quels affreux destins, Sort, nous réserves-tu?

Fabius (comprimant le mouvement désespéré de la foule) Dans le malheur le calme est presque une vertu. Songez à Paul-Émile!

Lentulus (chaleureusement) Paul-Émile, un héros! Hier, pendant la nuit, Tel un spectre nimbé d'un rayon de lumière, Je l'ai vu tout sanglant, assis sur une pierre, Contemplant la déroute, apparaître à mes yeux, Plus grand dans son malheur que le plus grand des Dieux! (Murmures d'admiration) Vingt blessures n'ont pu ternir l'ardente flamme Qui brille en son regard où transparaît son âme! "Va vers Rome, dit-il, Va vers ses murs sacrés par mes fatales mains Aux Barbares livrés! Armez-vous! Chassez-les Enfantez un Camille!

Ou du moins dans sa chute imitez Paul-Émile! La gloire du vaincu, "Romains, c'est de mourir!" Il m'éloigna du geste, et je le vis couvrir De sa toge en lambeaux sa figure virile Pour attendre la mort! intrépide! immobile!

Fabius (gravement) Nous suivrons ton exemple, Ô noble Paul-Émile! Quand demain l'aube en se levant Viendra nous découvrir Hannibal campant Devant nos murs!

Fabius, Sénateurs et Décemvirs Quand demain l'aube en se levant Viendra nous découvrir Hannibal Campant devant nos murs!

Lentulus

Non pas! Les soldats de Carthage. Quand j'accourais ici, S'attardaient au pillage.

Fabius (dans un élan) Profitons du répit!

Sénateurs, Décemvirs et la foule

Oui! oui!

Le vainqueur d'aujourd'hui Peut être le vaincu de demain! Lentulus, Sénateurs, Décemvirs et la foule (s'exaltant) Oh! oui! oui!

Fabius (avec chaleur, aux Sénateurs) S'il n'est plus de Romains, libérez vos esclaves! Affranchissez les forts, les meilleurs, les plus braves!

Sénateurs et Décemvirs (avec angoisse) Mais comment les armer? Il ne nous reste plus un glaive! un bouclier!

Fabius (inspiré)

Mais leurs fers rompus, Mais des socs, des leviers, des marteaux, des balances, On peut faire des dards, des glaives et des lances! Et quant aux boucliers, empruntez-les aux Dieux! Leurs temples en sont pleins, remplis par nos aïeux!

Lentulus (avec élan) O merci, Fabius! (A Fabius, avec enthousiasme) Ton âme dans leurs coeurs, ton âme Passe comme une flamme! Ton âme, ton âme Passe comme une flamme!

Fabius (avec foi) Mon âme dans leurs coeurs, mon âme Dans leurs coeurs passe comme une flamme! Mon âme

Passe comme une flamme!

Sénateurs et Décemvirs (à Fabius et à Lentulus)

Vous nous sauvez! Vous nous sauvez! Votre âme Dans nos coeurs raffermis passe comme une flamme! Vous nous sauvez! Votre âme dans nos coeurs! Passe comme une flamme! Vous nous sauvez!

La foule (à Fabius avec enthousiasme) Vous nous sauvez! Vous nous sauvez! Votre âme Dans nos coeurs raffermis passé comme une flamme! Vous nous sauvez! Votre âme dans nos coeurs! Passe comme une flamme! Vous nous sauvez!

Lentulus

O Fabius! Ton âme passe pour nous sauver!

Mon âme passe pour vous sauver!

Sénateurs, Décemvirs et la foule

O Fabius!

Vous nous sauvez!

Le Souverain Pontife (apparaissant sur le haut des de-

L'Oracle a parlé!

La foule (répète religieusement les paroles du Souverain Pontife) L'Oracle a parlé!

Fabius

Et qu'a-t-il révélé?

Lentulus, Fabius, Sénateurs et Décemvirs Dans les feuillets d'airain qu'as-tu lu, Grand Pontife?

Le Souverain Pontife (faisant connaître l'oracle) "Du Lion africain tu briseras la griffe, Et Mars rendra l'éclat à ton glaive rouillé, Quand le feu de Vesta, par un crime souillé, Ayant repris du jour la clarté diaphane, Brillera sur l'autel qu'un autre feu profane, Et ce feu sacrilège est celui de Vénus!"

Fabius, Sénateurs, Décemvirs, la foule sauf Lentulus De nos malheurs, enfin, les secrets sont connus!

Le Souverain Pontife

L'autel gardien de Rome Est l'asile du crime!

Fabius (faisant le geste du serment)
Mais que Vesta s'apaise,
Elle aura sa victime!

Lentulus (à part, effrayé) Ouoi? Dieux!

Fabius (au Souverain Pontife)
De la coupable apprenez-nous le nom.

Lentulus (à part, terrifié)
Malheureuse!

Le Souverain Pontife (observant Lentulus)

Pourquoi ce trouble et ce frisson?
(A Lentulus)

Lentulus, Vous avez une soeur parmi les neuf Vestales?

Lentulus (promptement, avec assurance)
Son nom n'est pas inscrit sur les pages fatales.

Le Souverain Pontife (l'observant toujours)
Le nom de la coupable, on ne l'y trouve pas.

Fabius (avec force)

Il faut le découvrir!
 (Aux Sénateurs)

Suspendez vos débats!

Nous ne pouvons siéger dans la ville flétrie!

Allez et relevez l'autel de la Patrie!

Pontife: je remets en vos sévères mains

La vengeance des Dieux et celle des Romains!

(Le soir vient; ce n'est pas la nuit.)

Sénateurs, Décemvirs et la foule

A mort! A mort la vestale coupable! A mort la vierge infâme! A mort la misérable!

(Au milieu de la clarté des torches paraît le corps de Paul-Émile complètement découvert, ses vêtement en lambeaux sont pleins de sang.

Une foule d'esclaves accompagne le corps porté par plusieur d'entre $\operatorname{eux.}$)

Fabius

Peuple! Regarde en des lueurs de feux
Passe le corps sanglant et glorieux
Du consul Paul-Émile, héros dans la défaite!
 (aux Sénateurs, aux Décemvirs)
Hélas! son âme de soldat
N'a que faire des larmes,
Mais son coeur frémira
Si vous criez: aux armes!

Sénateurs et Décemvirs

Aux armes!

Fabius, mène-nous au combat!

(Fabius est monté près du corps; dominant la foule.)

Fabius (avec exaltation)
Oui, l'on te vengera,

Et nous te dédierons la mort de la coupable! à mort!

Sénateurs, Décemvirs et la foule (avec violence)

A mort! à mort! la sacrilège, A mort la misérable! sans pitié!

Lentulus (à part, éploré)

Hélas! notre amour si fervent est-il donc si coupable! Si coupable! est-il donc si coupable! Hélas!

Le Souverain Pontife

Oui, vengeons sans pitié Ce crime abominable! sans pitié!

La foule

A mort! la sacrilège, la misérable! A mort! à mort! à mort!

(Tandis que Fabius montre à tous la toge ensanglantée de Paul-Émile, les imprécations de la foule sont plus terribles encore.)

A mort!

Lentulus

Helas!

Tous

A mort!

Acte II

L'atrium du Temple de Vesta. On entend au loin le chant sacré des Vestales. C'est le matin.

Voix des Vestales (au loin)

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

(Le Souverain Pontife entre, suivi de Fabius; il donne un ordre à l'esclave qui les a introduits et qui s'éloique aussitôt.)

Fabius (à Lucius)

Ainsi donc, si vos yeux découvrent la coupable, Vous suivrez sans frémir la loi de nos aïeux?

Le Souverain Pontife

Sa mort est due au ciel, Elle est inévitable! On ne sait pas ici que l'Oracle a parlé, Mais bientôt tout sera révélé. Je percerai le voile et j'atteindrai le crime; La terre en tressaillant va saisir sa victime!

Fabius (troublé, malgré lui) Grands Dieux!

Le Souverain Pontife (étonné)

Son sort vous intéresse?
(Se souvenant)
Une vestale est votre fille

Fabius (doucement)

Non, cependant, ma tendresse Se plaît à la nommer ainsi. Je la chéris autant qu'un père. Vous le savez, c'est l'enfant de mon frère.

Le Souverain Pontife

Trembleriez-vous pour elle En ce jour de danger?

Fabius (relevant la tête)
Ce serait l'outrager!
Je connais trop mon sang pour oser douter d'elle!

Le Souverain Pontife (froid)

D'ailleurs ne plaignons pas le sort de l'infidèle!
Redevenons, Romains!
No songeons qu'à Vesta dont la gloire est flétrie.
Vesta, c'est la Patrie!
Vesta, c'est le Destin! Vesta, Vesta, c'est la Patrie!
Rome sur ces trépieds, au feu de la pudeur,
Forge l'acier de sa grandeur!
Nos cohortes,
Sachant que les Dieux sont pour elles,
Auront contre Hannibal des armes plus mortelles!

Fabius

Oui! Vous avez raison. Je m'abandonne à vous.

Le Souverain Pontife

Il nous faut apaiser

Les cieux en leur courroux! Ne songeons qu'à Vesta!

Fabius et le Souverain Pontife Vesta, c'est le Destin! Vesta, c'est la patrie! Vesta, Vesta, Vesta, c'est la Patrie!

(Entrée des Vestales parmi lesquelles Fausta et Junia)

Le Souverain Pontife (voyant arriver les Vestales)
Mais voici les Vestales; Elles viennent à nous!
 (Avec recueillement)
O de l'antique nuit adversaire sublime,
Toi qui parcours la terre et pénètres l'abîme,
Apollon, daigne m'assister;
Frappe de tes rayons et fais jaillir le crime
De l'ombre qui le cache et le veut abriter!
Apollon daigne m'assister!

La Grande Vestale (au Souverain Pontife)

A vos ordres obéissantes, Nous voici devant vous, Pontife vénéré!

Le Souverain Pontife (sévère et solennel)

D'où vient que, devant moi, vous tremblez, pâlissantes?

La Grande Vestale

Et qui ne tremblerait? Des lueurs menaçantes Sortent de votre front sacré!

Le Souverain Pontife

Jupiter nous châtie, Et Rome est sa victime. Tous nos malheurs viennent d'un crime. Les Dieux l'ont révélé.

La Grande Vestale (avec terreur)

Les Dieux-mêmes! Parlez! Quel est ce crime abominable?

Le Souverain Pontife

Un sacrilège!

Les Vestales (sauf Fausta et Junia qui écoutent palpitantes)
Dieux!

La Grande Vestale

Et quelle est la coupable?

Le Souverain Pontife

Une de vous!

Les Vestales

Une de nous! Horreur!

Le Souverain Pontife

Apollon vous accuse!

La Grande Vestale

Ah! sous son nom sans doute Un méchant vous abuse, Pontife!

Le Souverain Pontife

Une de vous a parjuré ses voeux; Un mortel dans ce temple a reçu ses aveux.

Les Vestales

Accours, Vesta puissante!
Viens, et confonds l'imposture!
Vierge-mère,
Tu sais si nulle ardeur impure
A jamais dans nos coeurs altéré notre foi!

La Grande Vestale (haletante)

Mais quelle est parmi nous la prêtresse inculpée? Fausta, lys pur, est-ce vous? Ou Junia, d'hier à l'enfance échappée?

Junia (troublée)

Moi? moi? Pitié!

Fausta (voulant la retenir)

Ma soeur!

Junia

Je ne puis, ni ne dois Vous laisser accuser, La coupable, (Elle se jette à genoux) C'est moi!

Le Souverain Pontife

Se peut-il? vous, coupable! Vous, enfant si candide!

Fabius

Avec ce front limpide!

Junia (à la Grande Vestale; douce et résolue) Laissez. Je parlerai. Le soleil se couchait, j'étais au Bois Sacré. L'ombre montait déjà vers l'image de marbre Du Dieu qui porte un arc et rit sous le grand arbre. Je soupirais. Soudain, quelqu'un à mes genoux, Me murmure tout bas d'un son de voix plus doux Que la flûte de Pan sur les mers entendue: "Sois heureuse à ton tour, sois heureuse. On ne vit qu'une fois, et la vie est perdue Sans la caresse de l'amour! Qu'espères-tu du sacrifice? Si les Dieux savaient ton supplice, Ils ne te diraient pas de vivre et de mourir Sans avoir la douceur d'être deux! d'être deux pour souffrir!" La voix se tut parmi des larmes Le rêve de mon âme en prolongeait les charmes. Puis je sentis un souffle effleurer mes cheveux. Je me dressai, criant, le coeur gonflé d'alarmes. J'étais seule et là-bas, le Dieu mystérieux, Maintenant triste et sombre, Semblait me menacer. On eût dit que sa main dans l'ombre

(Elle s'arrête.)

Le Souverain Pontife (attentif)

Poursuivez.

Junia (pure, candide)

De mes yeux par Vesta sans retour éloignée, L'impure vision ne m'a plus profanée!

Le Souverain Pontife (délivré d'une pensée terrible) Votre crime n'est donc qu'un rêve?

Cherchait en son carquois un trait pour me percer.

La Grande Vestale

O chaste coeur!

Fabius

O divine candeur!

Le Souverain Pontife (doucement)

Enfant, remettez-vous! Puisse la criminelle, De votre loyauté se faisant un modèle, Rougir de son silence et se nommer enfin! Est-ce vous?

(Interrogeant les Vestales)
Est-ce vous? Tout est vain! Aucune ne répond!
La Grande Vestale - (sincère)
Aucune n'est coupable!

Les Vestales

Pontife redoutable, Nos coeurs renaissent à l'espoir, et nous allons pouvoir remercier Vesta, Mère divine et tendre!

(Elles se disposent à s'éloigner)

Le Souverain Pontife (les arrêtant d'un geste) Vestales, demeurez: il faut encor m'entendre.

On m'annonce un malheur Que je dois vous apprendre. D'entre vous, quelle est donc la soeur de Lentulus?

La Grande Vestale

Junia!

Le Souverain Pontife

Junia, votre frère n'est plus!

Junia (désespéré tombant à genoux)
Mon frère!

Fausta (puissante, avec un cri éperdu)

Lentulus!

Le Souverain Pontife (implacable, fixant Fausta)

Il est mort!

Fausta (se laissant aller dans les bras de deux Vestales)
Ah!

(Elle perd connaissance)

Le Souverain Pontife (à part, terrifié)

C'est elle!

Fabius (haletant, pâle)
Dieux! Fausta! Ma fille! criminelle!

La Grande Vestale et les Vestales (à voix basse)

Déesse, apaise ton courroux Et ne détourne pas de nous, Ta main clémente et maternelle!

Le Souverain Pontife (s'est rapproché de Fabius) Fabius! Calmez-vous! Je puis ne rien savoir! Ordonnez! Que faut-il faire?

Fabius (avec un sublime courage) Votre devoir!

ACTE III

Introduction

Le Bois Sacré.

Au fond, à droite, le temple. Au premier plan, à gauche, un puits à large margelle; à droite, la porte de bronze d'un souterrain. Vers la fin du jour, dans une belle clarté du soleil couchant pendant tout l'acte. Scène de la purification du temple de Vesta; incantations religieuses; danses sacrées.

La Grande Vestale, seule, préside à la cérémonie. Les théories ayant disparu lentement et peu à peu dans le Bois Sacré de Vesta. Le Gaulois paraît, haletant, enfiévré de joie; il commence son chant de victoire et de haine en maîtrisant d'abord sa voix, qui pourrait le trahir.

Le Gaulois

Peuples vaincus, levez la tête! Rome est en pleurs! Rome est défaite! Eveillez d'un cri triomphal Les Révoltés et l'Espérance, Voici le jour de la Vengeance! Brennus renaît dans Hannibal!

Galla (sortant du temple) Tu chantes?

Le Gaulois

Lorsque Rome succombe, L'âme de nos aïeux tressaille dans leur tombe! (Radieux, féroce) Galla, réjouis-toi! Le sang de Rome coule, et nous sommes Gaulois!

Galla

Puis-je me réjouir alors que ma maîtresse Va perdre son enfant!

Le Gaulois

Son enfant?

Galla

La prêtresse, Fausta, Dont elle est l'aïeule! Hélas!

Le Gaulois (avec une joie farouche)
Sa fille vit encore et ne périra pas!

Galla

Mais qui peut la sauver?

Le Gaulois (radieux)

Moi.

Galla

Comment?

Le Gaulois

Son supplice,
N'est pas certain, on doute.
Un cri n'est qu'un indice.
I: faudrait une preuve, et Lentulus est mort.
Le Pontife l'a dit.
Moi qui respire encor,
Qui fus témoin du crime et qui pourrais tout dire.
Mais je tuerais le prêtre de ces mains
Et je subirais le martyre
Plutôt que de livrer la Vestale aux Romains!

Galla

Quoi! te sacrifier! et pour une étrangère!

Le Gaulois

De son destin Dépend le destin de la guerre: Le salut des Romains à sa perte est lié. On le dit, je le crois!

Galla

Je comprends ta pitié!

Le Gaulois (ivre de joie)

Elle éclate au cri de ma haine! J'ai deux fils, deux héros! dans l'armée africaine. Tu les verras victorieux,

Car rien n'apaisera les Dieux;

Il restera souillé, ce temple tutélaire, (Avec une énergie farouche)

La Vestale vivra,

Et, dans deux jours, à Rome Hannibal entrera! (Dans la fièvre)

Deux jours encore, deux jours! Et sa colère

Ecrasera cette cité!

Deux jours,

Deux jours encor!

Et ces palais, ce temple redouté,

Ne seront plus que des cendres brûlantes, D'où jaillira la liberté!

Que les heures sont lentes!

Deux jours!

Deux jours encor! Deux jours!

Galla (anxieuse, regardant du côté du temple) Puisse Rome n'être pas la plus forte!

Le Gaulois

Non, Galla. Rome, enfin doit périr!
Et plus tard, plus tard,
 (Avec une expression de féroce bonheur)
Nous ne verrons ici que des pierres branlantes,
Et là-bas dans la mort et dans la solitude,
Le Tibre sombre, traînant par habitude,
Sa paresse livide, abreuvant les corbeaux
Qui cachent leur couvée au fond des grands tombeaux!

Ah! Retiens ton courage! Ou crains que sur ton front n'éclate enfin l'orage! Le Gaulois (radieux) Soit! qu'il éclate! **Galla** (tristement) Adieu! Le Gaulois (avec pitié) Rejoins Posthumia! (Galle sort) (avec une énergie féroce) Pour perdre les Romains, il faut sauver Fausta! Rien ne s'oppose plus à l'essor du grand homme! (Transfiguré; radieux) O mes fils! quel espoir! O mes fils! quel espoir! Gaule, Gaule, mon cher pays, je pourrai te revoir! O mes fils! quel espoir! (Avec ivresse) Peuples vaincus, levez la tête! Rome est en pleurs, Rome est défaite! Eveillez d'un cri triomphal Les Révoltés et l'Espérance. Voici le jour de la vengeance! Brennus renaît dans Hannibal! Dans Hannibal! **Lentulus** (survenant)

Lentulus

Vestapor!

Qui m'appelle?

(Avec stupeur)

Lentulus! Vivant!

Pour ma honte! mais elle?

Galla (avec crainte)

Le Gaulois

Elle est vivante encor!

Lentulus (avec joie, énergique)
Ah! je veux la sauver. L'arracher à la mort!

Le Gaulois (tressaillant et se retournant)

Le Gaulois

Lentulus, êtes-vous à cette heure suprême, Plutôt que de laisser Les prêtre l'immoler, résolu de verser Leur sang, le vôtre et le sien même?

Lentulus (avec élan)

Je perdrais l'univers pour la sauver! Je l'aime!

Le Gaulois (avec une feinte humilité)

L'esclave se dévoue.

Lentulus (11 serre dans les siennes la main de Vestapor) Ami, donne ta main.

Le Gaulois (désignant la porte de bronze) Je vous ferai sortir par ce noir souterrain; Et quand j'aurai fermé ces lourds battants d'airain, Avant que Lucius puisse l'ouvrir encore, Sur le mont Palatin vous serez arrivés!

Lentulus (radieux)

Là, nous sommes sauvés, Et demain nous saluerons l'aurore! Va donc, va donc, cours la chercher!

Le Gaulois

Au supplice, à la mort,
Vous allez l'arracher!

(Il court vers le temple, puis s'arrête et avec une joie qu'il cherche à contenir.)
Et toi, Vesta, pour te venger du crime,
Qu'Hannibal soit le prêtre et Rome la Victime!

(Le Gaulois entre dans le temple pendant que Lentulus épie.)

Lentulus (seul, ému)
Je vais la voir! tout mon être frémit

De tendresse et d'espoir! Je vais la voir! C'est dans ce Bois Sacré, dans ce bois solitaire Que nos beaux rêves amoureux Ont enchanté souvent l'heure crépusculaire! Elle venait O moments radieux! La nature pâmée était notre complice. (S'enfièvrant) Et les parfums troublants des fleurs Enivraient de leurs délices L'amour qui s'éveillait dans l'ombre de nos cœurs! Soir admirable, je te salue! Instant mystérieux où je revis encore Les heures élues quand nos deux âmes Apprirent par l'Amour à triompher du sort! Je te salue, soir admirable!

Voix des Vestales (au loin)

Ah! Ah!

Lentulus (avec émotion, écoutant)
Avant la nuit c'est la prière!
Sa pure voix se mêle au choeur des vierges tutélaires
Une dernière fois!
Demain nous serons loin de l'enceinte sacrée!
Demain et pour toujours
Nos âmes délivrées
Ne seront que désirs, enchantement, amour!
Soir admirable, je te salue!
Instant mystérieux où je revis encore
Les heures élues!
Ah! Je te salue,
Soir admirable!

(Vestapor reparaît au fond, tenant par le main Fausta qu'il entraîne avec inquiétude et précaution.)

Fausta (à Vestapor)
Où donc m'entrainez-vous?

Lentulus (s'éloignant)

Fausta!

(Le Gaulois s'éloigne et disparaît.)

Fausta (éperdue de joie) Ciel! toi! Vivant! Ah!

Lentulus

O Fausta!

Fausta

Lentulus!

Lentulus

O bonheur enivrant!

Fausta

Bonheur plein de menaces! Dieux qui le permettez, dois-je vous rendre grâces?

Lentulus

Fausta! Fausta! Laisse que mon souffle errant sur tes cheveux!

Fausta (haletante)

Ah! partez! partez! je le veux! Ne tentons pas du ciel la clémence infinie: Ce n'est pas pour faillir qu'il me laisse impunie.

Lentulus (chaleureux) Non!

Tu n'es pas coupable en aimant!
O Fausta! Fausta! Quel serment proféré par ta bouche
A voué ta jeunesse à ce culte farouche?
Un prêtre t'a choisie, et captivé en ces lieux,
C'est le serment d'autrui qui t'a livrée aux Dieux!
Tu n'es pas coupable en aimant!

Non! Tu n'es pas coupable en aimant!

Fausta (sincère)

Ils m'ont reçue en leur maison sacrée; Comme leur fille à Rome vénérée, J'ai joui des honneur à mon titre attachés Et j'ai trahi l'autel! Mes bandeaux sont tachés!

Lentulus (désolé)

L'amour ne fut en toi qu'une pitié sublime!

Fausta (avec une tendresse infinie) Non, l'amour fut l'amour, et j'en crois mon remords.

Lentulus

Il fut!

Fausta (avec un tendre élan) Va, tu m'es cher encor! Puisque je t'ai chéri dans la honte et le crime Je t'aimerai toujours! Toujours! Je te vis Lentulus et désormais l'amour Régna seul en mon âme, La servante des Dieux ne fut plus qu'une femme! Je ne regrette rien! rien! Près de toi mon destin S'illumine d'une aube blonde, Et la caresse de ta main Effeuille sur mes pas tout le bonheur du monde!

Lentulus (1'enlaçant)

O Fausta, Vénus nous protège Et ses colombes, sur nos fronts, Ouvrent leurs deux ailes de neige! Suivons ses doux conseils O Fausta! viens! Fuyons!

Fausta (éperdue)

Moi? Fuir!

Lentulus

O Fausta! viens! Fuyons! Vénus nous délivre! Rester, c'est mourir!

Fausta

Moi fuir!

Lentulus

Tu dois vivre!

Fausta

Non!

Lentulus

Viens! Viens!

Fausta (résistant) Mais mon amour pervers Par la main d'Hannibal a causé nos revers! Je veux les expier!

Lentulus (1'adjurant)

Songe à l'affreux supplice!

Fausta

Je songe que je suis, Que je fus, en naissant fille des Fabius

Lentulus (avec emportement) La gloire a de leur sang.

En immortels honneurs payé le sacrifice Pense à l'horrible mort! un tombeau souterrain!

Fausta (les yeux agrandis d'effroi par la vision terri-

Ah! tais-toi! par pitié!

Lentulus (continuant)

Un tombeau qu'une lampe d'airain Pour quelques nuits éclaire à peine.

Fausta

J'ai peur!

Lentulus (insistant)

Là dans un coin, le lait dont l'écuelle est pleine.

Fausta

Tais-toi! Sauve-moi! J'ai peur! Lentulus!

Lentulus (continuant cruellement) Et la moitié d'un pain Semble vouloir encore insulter à la faim!

Fausta

Lentulus! Sauve-moi! j'ai peur!

Lentulus

Viens! Viens!

Fausta

Oui!

(Fausta après quelques pas, s'arrête interdite.) Non! Non!

Lentulus (épouvanté)

Ouoi?

Fausta (dans un dernier combat) Si j'ai tremblé devant l'affreuse mort, Lentulus, C'est que je suis femme (Se redressant) Je suis Vestale, aussi je suis Romaine encor Eh bien! Rome et Vesta raffermissent mon âme

Lentulus (éperdu)

Mais, pour fuir le supplice, Il n'est que ce chemin

Crois-tu?

Lentulus (avec stupeur et admiration) Dieux! tu voudrais? tu voudrais de ta main? (il fait le geste de se frapper; avec enthousiasme.) Soit! j'y consens: mourons ensemble!

Fausta (se jetant dans les bras de Lentulus) Oui! si tu m'aimes!

Fausta et Lentulus (tous deux dans un emportement sublime)

Ou'un même instant Tous deux nous livre aux Parques blêmes! Que l'amour à la mort apprenne à nous unir, Que rien ne nous sépare dans l'Eternel! Et que dans l'Eternel plus rien ne nous sépare! Que rien, que rien ne nous sépare!

Le Gaulois (accourant)

Suivez-moi, tout est prêt!

Lentulus (ferme)

Nous restons Pour expier le crime!

Fausta et Lentulus

Nous nous unissons dans la mort,

Fausta

Et consacrons à Rome.

Fausta et Lentulus

Une double victime!

Le Gaulois (les adjurant fiévreusement) Fuyez! Le prêtre va venir! Délivrez-vous! Il en est temps encore! Là-bas, c'est l'amour, c'est l'aurore D'un bonheur qui ne peut finir!

Fausta (faiblissant)

Lentulus!

Le Gaulois (s'efforçant de les terrifier en leur rappelant l'effroyable supplice qui attend la vestale coupah1e)

C'est vivante, au tombeau descendue,

(Fausta écoute palpitante) Que ta Fausta t'appelant, éperdue

Lentulus (torturé) O supplice inhumain!

Le Gaulois

Vivra de longs jours en enviant les morts,

Lentulus

Effroyable douleur!

Le Gaulois

Et devra, s'épuisant en horribles efforts, Savourer pour mourir la soif, la faim, l'absence De l'air, d'un bruit de l'Espérance (A Fausta)

Et Lentulus mourrait sous la torture!

Fausta (terrifiée, en pensant que Lentulus subirait la torture)

Horreur!

(S'abandonnant; à Lentulus)

Arrache de mon front ce lin qui nous condamne! Lentulus, tu vivras! je résistais en vain! Temple, pudeur, adieu! l'amour n'est pas infâme, Je ne regrette rien!

Lentulus

O Fausta!

Le Gaulois

Fuvez!

Fausta et Lentulus (avec enivrement)

Près de toi mon destin s'illumine d'une aube blonde, Et la caresse de ta main

Effeuille sur mes pas tout le bonheur du monde! Le bonheur, le bonheur du monde! Viens! Viens!

Le Gaulois (à part)

O Vesta!

O Vesta, c'est par eux que ta gloire est flétrie!

Les vaincus relèvent le front.

Rome mourra de cet affront! Fuyez! Fuyez! Fuyez!

(Ils s'engagent tous deux dans le souterrain et disparaissent avec joie après les avoir regardé s'enfoncer dans la crypte)

La Vestale est sauvée,

Ma tâche est achevée!

(Poussant la lourde porte qui ferme le souterrain) Roulez, battants d'airain!

(Le Souverain Pontife, accompagné de Licteurs et de tortionnaires, a paru et a pu apercevoir la fuite de la Vestale et le geste du Gaulois)

Le Souverain Pontife (aux Licteurs, faisant signe qu'on se précipite vers Fausta et Lentulus) Arrêtez ces maudits

Le Gaulois (sublime de courage) Trop tard, Prêtre Romain!

(Le Souverain Pontife ordonne aux tortionnaires de s'emparer du Gaulois qui vient de jeter la clef dans le puits. Saisi aussitôt, Vestapor hurle de douleur pendant que les tortionnaires lui brisent les bras.)

ACTE IV

L'Intérieur de la Curia Hostilia. Le Sénat est en séance.

Le Souverain Pontife descend de la tribune et reste accoté contre la statue de Brutus, tandis que Fabius, à sa place, est assis, pâle, accablé, le front dans les

mains.

Les Sénateurs (en un murmure douloureux, entre eux; par aroupes)

Regardez Fabius! Grand et malheureux homme! Qui pleure sur sa fille et qui pleure sur Rome. O funestes destins!

O colère des Dieux!

Accablerez-vous donc ce soldat glorieux?

Regardez Fabius!

Fabius (se levant et marchant dans l'hémicycle; plaidant en désespéré pour Fausta)

Non! mon coeur se révolte et refuse de croire Que mon sang, que ma fille, ait sali tant de gloire! Elle eut offert ses jours si, par ses voeux trahis, Elle avait au malheur comdamné son pays.

Le Souverain Pontife (grave, terrible)

Pourtant elle est coupable

Fabius (se débattant encore contre l'accusation) Non! non! d'un tel forfait ma fille est incapable.

Le Souverain Pontife

Du temple avec son suborneur La sacrilège a fui!

Fabius (la voix brisée) Grands Dieux! O déshonneur!

Les Sénateurs (toujours entre-eux; en murmurant douloureusement)

Malheureux homme! (Fabius! Fabius! Fabius! Fabius! Regardez Fabius Malheureux homme!

Le Souverain Pontife

Et l'esclave gaulois qui protégea a leur fuite Est mort sous la torture.

Fabius (désespérée)

Ah! périr tout de suite Pour moi serait ma joie!

La voix de Fausta (au loin et se rapprochant) Père! Père!

(Paraissant et se jetant dans les bras de Fabius) Père! me voici!

Fabius (radieux)

Ma fille! Enfin c'est toi que je revois ici!

(L'adjurant avec tendresse, avec fièvre)

Dis-leur qu'ils se trompaient,

Dis-leur que tu n'es pas coupable,

Dis-leur que ton âme d'enfant eût été incapable

De trahir tes serments.

Dis-leur qu'ils se trompaient

Dis-leur qu'ils se trompaient, que tu n'es pas coupable.

De pleurer mon honneur Je m'étais trop hâté.

Le Souverain Pontife (s'avançant impassible; à Fabius) Scrutez à fond ce coeur!

Je remets en vos mains mon pouvoir et sa vie;

Que Fausta s'accuse ou se justifie:

Condamnez! Absolvez! Décidez de son sort!

(Fabius veut parler, Lucius l'en empêche et se dirige vers la salle du tribunal.)

Au tribunal sacré j'attends votre rapport: Quel qu'il soit, nous croirons Fabius!

(Tous sortent lentement suivant le Souverain Pontife; les tentures se refermeront, et Fabius et Fausta resteront seuls.)

Fausta (dans un élan, allant se blottir contre Fabius) Mon père!

Fabius (la pressant contre lui)

Ma fille! Mon enfant! Mon enfant!.

O ma Fausta si chère!

O ma Fausta!

Va! ne te trouble pas: mon espoir te défend,

Et tu dois dans mes yeux voir trembler ma tendresse.

Fausta (tremblante, émue)
Je sens croître,
A vous voir, le remords qui m'opresse!
Ici! je viens mourir.

Fabius (terrifié) Mourir! As-tu donc pu trahir Tes devoirs? tes serments?

Fausta (courbant le front, d'une voix brisée) Mon père je l'avoue! Ce n'est pas un cœur pur qu'à la mort je dévoue!

Fabius

Que dis-tu?

Fausta (éperdue)
Je brûle d'un amour
Coupable et triomphant.
Je mérite la mort,
Je suis la Vestale flétrie
Infidèle à ses Dieux, fatale à sa Patrie!
 (Tendrement émue)
En écoutant sa voix, oui, j'ai tout oublié!
Et, pour le voir heureux, j'ai tout sacrifié!
Mais de Rome et de vous je me suis souvenue
J'ai trompé sa tendresse et je suis revenue!
Libre, pour tout sauver, j'ai volé vers la mort!
Que j'implore, que j'attends! que j'implore!
Je suis la Vestale flétrie!

Fabius (frémissant de colère) Fille des Fabius! toi Vestale, O prêtresse!

Toi par qui Rome expire en d'atroces détresses, Comment as-tu trahi ton nom? ton sang? nos Dieux! Les berceaux des enfants? les tombes des aïeux? Et toutes les vertus à ta garde commises? Et toutes les grandeurs à nos Romains promises? Par toi, C'est le pays sous le joug des vainqueurs Qui pleure sur ses fils, sa gloire et ses malheurs. Triomphez, ennemis!

Triomphez! ennemis de ma race souillée!
Triomphez, ennemis!
Sa couronne de gloire, à mes pieds effeuillée,
Au front des Fabius laisse le déshonneur!
Notre nom qui fut grand

Devient un mot d'horreur!

Sur toi, qui perdis Rome, anathème! anathème!

Fausta (sans force, balbutie) C'est heure suprême Ne me refusez pas, hélas, Ne me refusez pas le dernier don Qu'à vos pieds!

Fabius (attendri)
Que veux-tu? parle!

Fausta (écrasée aux pieds de Fabius qui la regarde; elle l'implore) Votre pardon!

Fabius (dans une sublime émotion) Sauras-tu bien mourir? Le promets-tu ma fille?

Fausta (qui s'est relevée, dans un emportement radieux) Les Fabius n'ont pas de lâche en leur famille! En vos bras je retrouve une âme de Romaine; D'un pas ferme je marche au devant de la peine!

Fabius (vibrant d'émotion)

Dans mes bras, maintenant, ô Fausta, sois Romaine; Viens! marchons d'un pas ferme au devant de la peine! Dans mes bras! Dans mes bras! Ah! dans mes bras!

Fausta D'un pas ferme Je marche au devant de la peine! Dans vos bras! Dans vos bras! Ah! dans vos bras!

(Le Sénat, suivi des Licteurs et précédant le Souverain Pontife, rentre dans la salle; tous regagnent gravement leurs places)

Le Souverain Pontife (au milieu du silence) Ecoutons Fabius!

Fabius (pâle, effrayant)
Illustres magistrats, Auguste Lucius,
La Vierge, dont l'oracle a révélé le crime,
L'impie, est devant vous: prenez votre victime!

Les Sénateurs (Entre eux)

O courage!
O malheur!

Le Souverain Pontife (à Fausta)

C'est vous?

Fausta (ferme, brave)

Le Souverain Pontife (sombre, indigné)

Vous

Fausta

Moi-même.

Le Souverain Pontife (terrible)

A genoux! De nos Dieux sacrilège ennemie, Que ton front soit couvert du voile d'infamie!

(Le Souverain Pontife jette sur la tête de Fausta, à genoux, un grand voile noir)

Les Sénateurs

De nos Dieux sacrilège ennemie, Que ton front soit couvert du voile d'infamie!

Les Sénateurs et le Souverain Pontife

A genoux! A genoux!

(Posthumia paraît appuyée sur Galla.)

Fabius (1'apercevant)

Posthumia!

Fausta (dans un cri, sans se lever)

Ma mère!

Posthumia (à Galla)

Est-ce là? Guide-moi!

Où donc es-tu?

(Le mains de Posthumia tentent de rencontrer sa fille) J'ai reconnu ta voix

Je te retrouve enfin

Qui t'amène à cette heure

Dans ce palais sinistre?

Ah! veux-tu que je meure

D'angoisse?

Tu te tais!

Tu ne m'embrasses pas!

Et je te cherche en vain je t'ouvre en vain mes bras!

Fausta

Oh!

Posthumia (pressant sur son cœur Fausta qui s'est élancée dans ses bras) Ma fille! Quel est ce voile qui s'oppose

A mes baisers? Ecarte, écarte-le!

Fausta

Je n'ose! Je ne puis!

Posthumia

Et pourquoi?

(Changeant de ton)
Ton visage est glacé!
Et j'entends des sanglots! Ah! que s'est-il passé?
Mais nous ne sommes pas seules
Non! quel murmure?
Qui nous écoute ici? Parlez, je vous conjure!

Fabius (avec doucement et tristesse) Posthumia!

Posthumia

Ciel! Vous?

Fabius (la voix brisée par le douleur) Il se faut résigner A ce malheur que rien ne peut nous épargner.

Posthumia (tressaillant)
Il s'agit, n'est-ce pas? Il s'agit de ma fille!

Fabius

Il s'agit de l'honneur de toute la famille.

Posthumia

De l'honneur! Achevez, ne me torturez plus!

Fabius (à demi-voix)
La Vestale est infâme: elle aime Lentulus!

Posthumia Qui l'ose dire?

Fausta (d'une voix ferme et résignée) Moi.

Le Souverain Pontife (A Posthumia qui est restée anéantie)
Votre fille est coupable

Votre fille est coupable Et doit subir la peine inévitable!

Posthumia (avec un suprême accent) Quoi! vous auriez le coeur de me la prendre ainsi!

Le Souverain Pontife

La loi n'a point de coeur!

Posthumia (se trainant aux pieds de Lucius) Par pitié, abjurez cette âme trop austère! Ecoutez mes sanglots, Moi, je suis la grand'mère! Rendez-moi ma petite! épargnez mon enfant!

(Mouvements divers parmi les Sénateurs.)

Fabius

Vous les pressez en vain: Rome le leur défend.

Posthumia (énergique et implorant) Rome que ses aïeux ont tant de fois sauvée!

Fabius

Rome qu'avec les Dieux, Son inceste a bravée!

Posthumia (farouche)
Et que m'importe Rome!
Epargnez mon enfant!
(pressant Fausta contre elle)
Ce cœur où je m'appuie a battu
Dans mon flanc!

Les Sénateurs

C'est horrible! Effrayant! C'est une criminelle! Une criminelle!

Posthumia (désespérée)

Pitié! pitié pitié!

(Implorant au hasard de ses supplications)
Mais ce n'est point pour elle,

Mais pour moi que je prie Hélas! vieille et sans yeux, Il me semble à sa voix revoir l'éclat des cieux! Je sens moins, dans ses bras, ma douleur endormie En perdant ma Fausta, je perds deux fois la vie! Les Dieux veulent son sang? Eh bien, Pontife, eh bien, Prenez-le dans sa source et versez tout le mien! Pitié! pitié! pitié! (Tendant les bras vers les Sénateurs qu'elle devine à leur banc) Au nom de vos enfants, dont elle a la jeunnesse; Au nom de vos mères dont j'ai les rides, la faiblesse; Par le Dieu Quirinus, par sa mère Rhéa; (en s'exaltant toujours davantage) Par la sainte Pitié que Jupiter créa; Par le rayon sacré dont votre regard brille; Par toutes mes douleurs: (dans un suprême effort)

Par toutes mes douleurs:
 (dans un suprême effort)
Faites grâces à ma fille!
 (Palpitante)
Grâce! grâce! grâce! grâce!

Aux voix, que votre intégrité

Le Souverain Pontife (impassible aux Sénateurs)

Décide sur son sort en pleine liberté!

(Le Souverain Pontife consulte le Sénat. Posthumia cherche à deviner, à entendre. Les juges votent par le signe du "Pollice verso ", c'est à dire: en baissant le pouce pour voter la mort)

J'ai recueilli les voix. Un seul juge a fait "grâce"!

Posthumia (égarée) Mais les autres?

Le Souverain Pontife

Que justice se fasse!

Posthumia

Et comment? Par sa mort? ah! Parlez!

Le Souverain Pontife

Par sa mort!

Posthumia (les bras tendus vers Lucius)
Bourreau!

Fausta (vivement et sublime de résignation) J'ai mérité mon sort!

Posthumia (folle de rage, désemparée, essayant en vain d'atteindre le Souverain Pontife)
Monstre qui m'arraches mes entrailles de mère,
Comme les Dieux déjà m'ont ravi la lumière;
Opprobre des autels
Que tes mains vont tacher du sang
Pris en mes flancs, pourvoyeur de bûchers!
Sois maudit!
(Buttant l'air de ses bras)

Sois maudit! sois maudit! sois maudit!

(Elle chancelle et tombe évanouie entre les bras de Galla.)

Ah!

Fausta (se précipite vers son aïeule)

Ma mère!

(Elle va pour l'embrasser, mais s'arrête dans son élan) Non! je veux rester forte!

Non! je veux rester forte!
(Au Souverain Pontife)

Votre victime attend, Pontife, c'est l'instant!

(Tout le monde sort silencieux, tragique. Fausta passe devant son aïeule qui, revenant à elle, tend vers sa fille des bras qui ne savent où se diriger, puisque l'aveugle ne peut rien apercevoir de l'effroyable spectacle qui défile devant elle. Fabius, Posthumia et Galla restent seuls. Posthumia tend l'oreille)

Fabius (s'approchant doucement de Posthumia et se rai-

dissant contre la douleur qui le torture; à voix basse) Puisqu'il faut que Fausta notre fille périsse, Ah! du moins qu'on l'ensevelisse

(Avec une énergie farouche)

Mais: morte!

Posthumia (dont la tête se redresse, ses yeux morts" grands ouverts)

Morte? Oui! mais comment?

Fabius (lui glissant un poignard dans la main) Lève-toi; Porte-lui ce poignard!

Posthumia (qui s'est levée, prenant l'arme, d'une voix assurée)

Donne!

(Elle tend la main; et, se redressant résolue, farouche, à Galla qui s'approche, elle dit:) Allons, conduis-moi.

La foule (au dehors - cris de mort)

A mort la Vestale coupable!

A mort la misérable! À mort! À mort!

À mort! À mort! À mort!

ACTE V

Entr'acte vocal

Voix (derrière le rideau) O Vesta, O Vesta, par qui Rome est la ville sacrée! O Vesta! O Vesta! Celle qui de ton nom fut un jour honorée Même indigne de toi, Nous paraît sainte encore! Par la fange souillé, L'or est toujours de l'or! Nous ne porterons pas une main sacrilège Sur le coupable front que ta flamme protège. Intacte comme au jour où la reçut l'autel Nous la déposerons dans ton sein immortel Dans la féconde nuit de temple de la Terre Et l'enfant ne sera puni que par sa Mère! O Vesta! O Vesta! O Vesta!

Rideau.

Le Champ Scélérat.

Une heure avant le jour; premières clartés du matin. Le Souverain Pontife est entouré du collège pontifical. Fausta couverte d'un long voile noir, est agenouillée immobile et silencieuse près de l'entrée du tombeau. Des Licteurs l'environnent; des fossoyeurs gardent le tombeau. Fabius est mêlé à la foule des Sénateurs. La Grande Vestale est au milieu des Vestales. Peuple tout à

Le Souverain Pontife (aux Prêtres)

Avez-vous fait dresser dans le sépulcre un lit?

Les Prêtres

Tout est dans le tombeau.

Le Souverain Pontife

Avez-vous descendu, Comme je vous l'ai dit, Une table? et du pain? et de l'eau? l'urne à l'huile? Une jatte de lait? et la lampe d'argile?

Les Prêtres

Tout est dans le tombeau Comme vous l'avez dit.

Lentulus (paraissant l'épée à la main.) Place!

Fausta, La Grande Vestale, Fabius, Le Souverain Pontife, la foule

Lentulus!

Lentulus

Place! C'est moi! C'est moi! Je viens punir un prêtre! Le Souverain Pontife Emparez-vous du traître!

Le traître a su donner Aux Romains son sang, lui, Et vous ne leur donnez, vous, que le sang d'autrui!

Le Souverain Pontife

Elle est jugée!

Les Prêtres Il faut qu'elle périsse!

Lentulus (à la foule, suppliant)

Peuple! Peuple!

(Adjurant la foule)

Moi seul j'ai de Vesta fais pâlir le flambeau, Moi seul j'ai mérité d'entrer dans ce tombeau! Elle est ma victime et non point ma complice. Moi seul j'ai mérité d'entrer dans ce tombeau.

Le Souverain Pontife

Ou'importe! Elle s'est souillée.

Les Prêtres

Il faut qu'elle périsse!

Lentulus (emporté)

C'est ainsi que vos Dieux sont justes ici bas!

Le Souverain Pontife et les Prêtres (implacable)

Leurs sévères arrêts ne se discutent pas!

Lentulus

O préjugés maudits Oui me ferment votre âme!

Le Souverain Pontife (implacable)

Vestale, levez-vous!

(Fausta obéit. Le Souverain Pontife s'approche d'elle) Quittez ce voile infâme!

(Il lui ôte le voile qui l'enveloppe presque tout entière)

Descendez à l'autel où la Déesse attend. (il lui montre la tombe)

Fabius (avec anxiété) Quoi? Déjà?

Le Souverain Pontife

Le jour vient:

C'est son dernier instant.

Lentulus (éperdument)

A moi! Hommes de coeur, à moi! On ne peut me la prendre! Et, seul contre vous tous, je saurai la défendre!

Fausta (résignée)

Ami, ne trouble pas les rites de la Mort; Vis, tu me pleureras.

Lentulus (sanglotant)

Ton sort sera mon sort!

(Le jour vient complètement pendant cette scène.)

Fausta (sur le bord de la tombe)

Laisse-moi dans la tombe entrer calme et sereine; Respecte à cet autel la Vestale romaine; Elle y devient auguste. Elle y devient auguste. O paternelles lois! Puisqu'un crime et les Dieux Ont voulu que je sois,

Vivante: la Défaite, et, morte: la Victoire! J'accepte comme un don cette heure expiatoire. L'amour n'est plus pour moi Qu'un songe et qu'un remord. Ah! Je suis toute à Vesta! je sui toute à la Mort! L'amour n'est qu'un songe! Puisqu'un crime et les Dieux Ont voulu que je sois, Vivante: la Défaite, et morte: la Victoire, J'accepte comme un don cette heure expiatoire. Je suis à Vesta! ah! L'amour n'est plus pour moi Qu'un songe et qu'un remord! Ah! je suis toute à Vesta! toute à Vesta! Je suis à la Mort! Je suis toute à Vesta! Je suis à la Mort! à Vesta!

Fabius (éperdu)

O ma fille! Hélas! infortunée!
Sans retour vous l'avez condamnée!
O ma fille, O ma fille infortunée!
Vous l'avez condamné!
Ma fille! Hélas! vous l'avez condamnée!
Ma fille! Hélas!
Elle est toute à Vesta! toute à la Mort!
O ma fille! O ma fille!
Sans retour, sans retour vous l'avez condamnée!
Elle est à la Mort! Elle est toute à Vesta!
Elle est à la Mort, à Vesta!

Lentulus

L'amour n'est plus pour moi Qu'un éternel remord! un éternel remord! Elle est toute à Vesta! Elle est à la Mort! Elle est à la Mort! Elle est à Vesta! Elle est à Vesta! Elle est toute à Vesta! Ah! Elle est toute à Vesta! toute à Vesta! Elle est à la Mort! Elle est à Vesta! Elle est à la Mort! & Vesta!

Le Souverain Pontife

Elle est toute à la Mort! Elle est toute à Vesta! Elle est toute à Vesta! Elle est toute à la Mort! Les Prêtres - Elle est toute à Vesta! à Vesta! Elle est toute à Vesta!

La Grande Vestale

Elle est toute à Vesta! Elle est toute à la Mort! Ah! Elle est toute à Vesta! toute à Vesta! Elle est toute à la Mort! Elle est toute à Vesta! Elle est à la Mort! à Vesta!

Les Vestales et les Sénateurs

Elle est toute à Vesta! à Vesta! à la Mort! Ah! Elle est toute à Vesta! toute à Vesta! Elle est toute à la Mort! à Vesta! à Vesta!

Les Prêtres

Elle est toute à la mort! Elle est toute à Vesta! Elle est toute à Vesta! Elle est toute à la Mort! Elle est toute à Vesta! Elle est à la Mort! à Vesta!

La Foule

L'amour n'est plus pour eux Qu'un songe et qu'un éternel remord! Ah! Elle est toute à Vesta! Elle est toute à la Mort!

Posthumia (appuyée sur Galla, accourt éperdue) J'ai droit d'approcher, faites place à sa mère, Laissez-moi l'embrasser avant qu'on ne l'enterre! Je veux toucher son front.

Fausta

Ma mère!

Posthumia (dirigée par la voix de Fausta, elle va se jeter dans ses bras) C'est sa voix! Je veux lui dire adieu pour la dernière fois!

Le Souverain Pontife (aux Licteurs)

Ou'on les sépare!

(Les Licteurs s'approchent des deux femmes)

Posthumia (cachant sa fille dans les plis de sa robe)
Grâce! Une dernière larme! Un dernier mot! et puis
(Elle entraîne sa fille un peu à l'écart, et cherchant dans les plis de sa robe le poignard; à voix
basse)
Ecoute. Prends cette arme!

Fausta (à mi-voix)

Je ne puis! Je n'ai pas les mains libres.

Posthumia (qui vient de chercher à délier les mains de Fausta, se désespérant)
Ah! Dieux! Dieux! Comme faire?
Oh! si j'avais mes yeux!
Mais ne puis-je?
Non! Horreur! pitié terrible!
(Malgré ses efforts, Posthumia ne peut se détacher du cou de Fausta ni empêcher que ses sanglots n'éclatent avec violence.)

Fausta (1'encourageant au meurtre) Courage!

Posthumia (livide, effrayante, cherchant l'endroit où bat le cœur de son enfant.)
Est-ce ici la place?
De ton coeur?

Fausta (*d'une voix étouffée*) Oui, là.

Embrasse ta mère! Encore!

Posthumia (la frappant au coeur d'un coup soudain)
Mon enfant!

(Fabius s'est élancé et reçoit dans ses bras la Vestale.)

Le Souverain Pontife

Qu'avez-vous fait?

Posthumia

J'ai tué mon enfant!

Tous

Horreur!

Posthumia (en jetant le poignard aux pieds de Souverain Pontife) Etes-vous satisfait?

Tous

Grands Dieux!

(Une nuit subite, un coup de tonnerre précédé d'un fulgurant éclair, jettent la terreur dans la foule qui s'enfuit en grand désordre. Le Souverain Pontife, les Vestales, les Prêtres, Lentulus et Fabius sont seuls restés. Le jour reparait peu à peu, mais il reste faible.)

Voix divines (dans l'Empyrée)
Intacte comme au jour où la reçut l'autel,
Nous la déposerons dans ton sein immortel,
Dans la féconde nuit du temple de la Terre.
Au jour où la reçut l'autel,
Dans la féconde nuit du temple de la Terre.

(Les fossoyeurs ont pris dans les bras de Fabius le corps de Fausta, qu'ils emportent doucement dans la tombe.)

Lentulus (au moment où le corps passe devant lui) Fausta! Je veux te suivre!

(il veut se frapper de son épée,)

Fabius (l'arrêtant)

Non! Ce n'est pas ainsi qu'un soldat se délivre D'un remords! En Romain marchez vers l'ennemi!

(Fabius et Lentulus, l'un près de l'autre, assistent, immobiles, écrasés de douleur, à la cruelle cérémonie de l'ensevelissement)

Le Souverain Pontife (impassible)

De sommeil de la mort par sa mère endormi, Que l'enfant de Vesta pour toujours disparaisse!

La Grande Vestale, les Vestales et les Prêtres

O Vesta! O Vesta! O Vesta!

(Tout est fini. Le Souverain Pontife, les Vestales, et les Prêtres s'éloignent lentement, suivis de Fabius et de Lentulus atterrés. Silence. Solitude. Posthumia et Galla sont seules. La vieille aveugle se lève et s'avance vers le tombeau à tâtons.)

Posthumia (les bras tendus)

C'est par là qu'est mon enfant ... par là

Mon enfant ... le voilà!

(Douloureux et très expressif)

Oh! parmi tes bourreaux ne me laisse pas seule,

Fausta! Fausta! Ma fille aimée!

(Emouvant)

Ouvre, ouvre, c'est moi, c'est ton aïeule!

(Au moment où Posthumia descend dans le tombeau et va disparaître, des cris de joie éclatent au loin.)

La foule (au loin)

Des soldats!

Des aigles!

Des soldats! toute une légion!

Toute une légion!

(Bientôt, une foule en délire envahit le champ.)

Ce sont nos vétérans! Nos vétérans!

Le consul Scipion! Gloire!

(Le jour est éclatant. La foule acclame l'armée

victorieuse qui parait au fond.)

Vesta l'emporte! et la tombe est féconde!

Vesta l'emporte!

(Au fond apparaît le Consul Scipion, à cheval, entouré de ses légionnaires, couverts de sang, de poussière, et brandissant leurs armes. Les aigles romains dominent ce triomphe.)

Hannibal est vaincu! Rome commande au monde!

Rome commande au monde! Gloire! Vesta l'emporte!

Hannibal est vaincu!

Hannibal est vaincu!

Gloire à Vesta!

FIN